

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

EXCORIOSE

De nombreux symptômes sont visibles suite aux contaminations de l'année dernière. Soyez vigilants car le stade à risque se rapproche (stade sortie des feuilles).

VERS DE LA GRAPPE

Le vol d'eudémis n'a pas démarré. Pensez à installer les pièges.

ERINOSE

Surveillez l'apparition du stade pointe verte sur les parcelles fortement touchées l'année dernière.

Annexe : Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2016

Le réseau de surveillance biologique du territoire s'inscrit désormais dans la continuité. Les parcelles de suivi constituent un réseau stable, sur lequel un socle d'informations peut être collecté chaque semaine pour établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

L'édition viticulture conserve son organisation, à savoir la rédaction de 7 bulletins différents prenant en compte les spécificités de chaque vignoble : Fronton, Gaillac, Tarn-et-Garonne, Cahors-Lot, Gascogne-St Mont-Madiran, Aveyron, auxquels s'ajoute une édition inter-régionale dédiée aux vignobles de Corrèze et du Limousin.

Pour le vignoble de Gaillac, le réseau compte une vingtaine de parcelles de référence (traitées et non traitées) ainsi qu'une trentaine de pièges à phéromone pour le suivi des vols d'Eudémis et Eulia.

Les données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques (Potentiel Systèmes et Milvit pour le mildiou, Lob pour Eudémis).

L'organisation du comité de validation est la suivante :

<p>Animatrice filière régionale : B. Cichosz, Chambre régionale d'agriculture <i>Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV</i></p>		<p>Référents vignoble / Représentants Coop et Négoco : Gaillac : V. Viguès (CA 81) / J.A. Perez (Vinovalie) <i>Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV</i></p>	
<p>IFV Sud Ouest : A. Petit <i>Modélisation</i></p>	<p>FREDON : C. Lassort <i>Suivis biologiques laboratoire</i></p>	<p>SRAL : L. Lagarrigue <i>Contrôle de second niveau</i></p>	

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.









Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

MÉTÉO

Prévisions du 19 au 24 mars 2016

	Sam 19	Dim 20	Lun 21	Mar 22	Mer 23	Jeu 24
Températures	3 17	5 15	6 16	5 15	4 14	3 14
Tendances						

Les faits marquants de la climatologie hivernale 2015-2016: (Source Météo France)

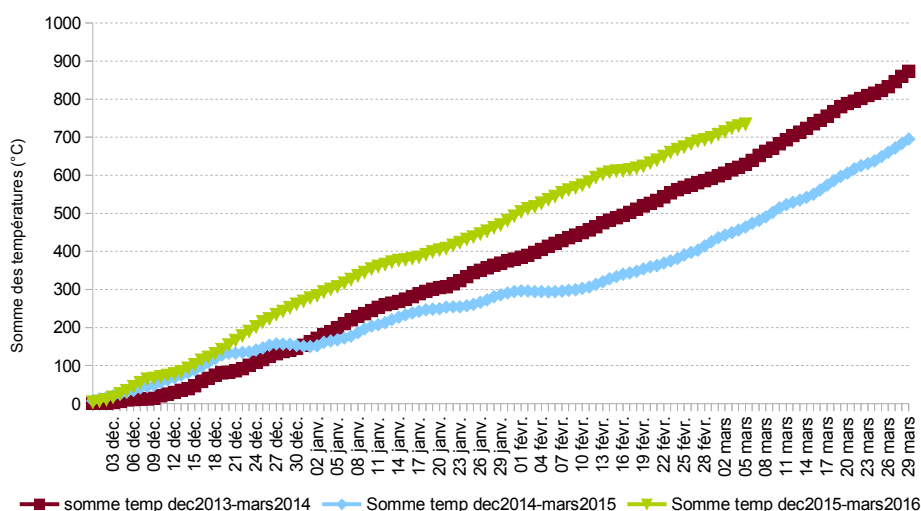
Le caractère dominant de l'automne 2015 est une pluviométrie largement déficitaire sur l'ensemble du territoire régional associée à une douceur et un ensoleillement déjà remarquable en novembre et qui devient exceptionnel en décembre.

Des précipitations plus faibles que la moyenne sont enregistrées dès le mois de septembre et ce déficit ne va faire que s'accroître jusqu'à la fin de l'année. En octobre, les pluies sont rares et de faible intensité. En novembre, le régime des précipitations devient plus hétérogène : le déficit se creuse encore à l'ouest et les pluies sont excédentaires sur le Quercy et le piémont pyrénéen.

Le mois de décembre clos l'année sur des tendances très éloignées des normales, tant sur le plan de la pluviométrie que des températures : c'est le mois de décembre le plus sec jamais enregistré en Midi-Pyrénées (déficit allant de 70 à 95 % par rapport à la normale).

Les pluies font leur retour en janvier et février avec une succession de passages pluvieux donnant des cumuls souvent plus importants à l'ouest et au nord de la région (200 mm sur l'ouest du Gers et le Lot). Les températures restent douces et marquent toujours une avance de 2 à 3 °C par rapport aux moyennes saisonnières.

D'après les grandes tendances issues de la prévision saisonnière de Météo France, les perturbations climatiques générées par El Niño devraient faiblir au cours des prochains mois. Elles resteraient encore perceptibles, sous nos climats, au travers d'un printemps plus chaud que la normale.



Calcul des sommes de températures depuis le 1er décembre 2015 – Données des stations météo réseau SBT Vigne Gaillac.

STADES PHENOLOGIQUES

Le stade moyen observé est bourgeons d'hiver (stade 1). Mais Les cépages les plus précoces ainsi que les jeunes plants atteignent le stade bourgeon dans le coton (stade 3) voire pointe verte.

Les températures douces annoncées pourront être favorables à une progression de la phénologie.

A ce jour, on note environ une semaine d'avance par rapport à la phénologie « normale ».

Les températures hivernales douces rappellent l'hiver 2013-2014. En 2014, le stade pointe verte avait été atteint au 1er avril sur la majorité des situations.



*Stade 1 :
Bourgeon d'hiver*

*Stade 3 :
Bourgeon dans le
coton*

Photos IFV

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met rapidement la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon.

• Situation au vignoble

De nombreux symptômes ont été observés suite aux contaminations de l'année dernière. Cette problématique est généralisée sur le vignoble. Les cépages les plus touchés sont le Loin de l'œil, le Gamay, Mauzac...

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes (le risque de projection est nul en l'absence de pluie). En situations précoces, la période de sensibilité se rapproche mais n'est pas encore atteinte. Surveillez l'apparition du stade éclatement des bourgeons/sortie des feuilles.

ⓘ Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excariose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débournement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



*Excariose : à gauche : chancres d'excariose sur bois d'un an - Photo CA 81
à droite : Lésion sur jeune rameau – Source Ephytia (Y. Bugaret INRA)*

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

Des grappes momifiées sont visibles sur les parcelles atteintes l'année dernière.

Évaluation du risque : Depuis 2 ans, on note une progression significative des dégâts de Black-rot sur une proportion non-négligeable de parcelles. Les conditions du printemps 2015 avaient été favorables à des contaminations précoces et parfois importantes qui ont permis l'installation d'un inoculum dans bon nombre de parcelles.

Dans les situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, il serait nécessaire d'anticiper la période de risque. Il convient d'identifier les parcelles sensibles et de suivre l'évolution de la végétation. Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées.

① Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grapillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la moindre pluie.

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, non pas pour sa nuisibilité mais pour sa biologie. Il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

• Situation au vignoble

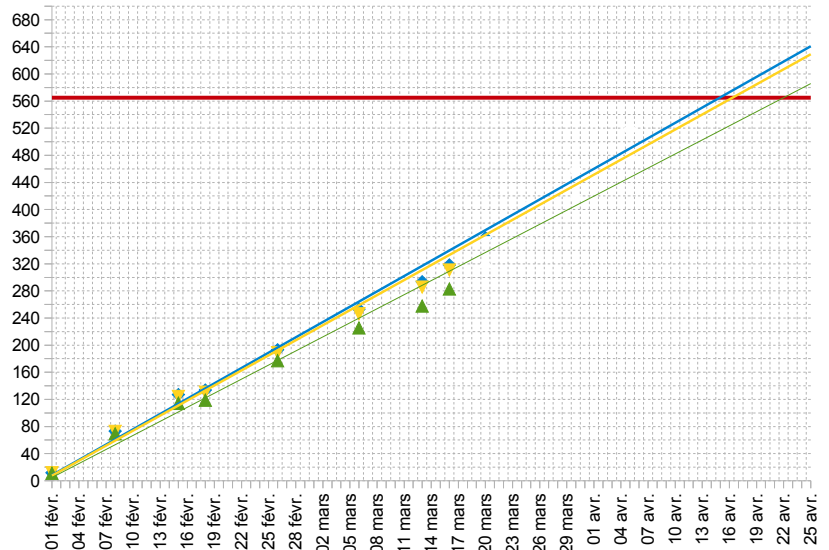
Aucune capture d'Eudémis ni d'Eulia n'est enregistrée pour l'instant sur le réseau de surveillance.



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

D'après le modèle de prévision Roehrich (somme des températures moyennes en base 0°C à compter du 1^{er} février), les premiers papillons mâles seraient aptes à voler à partir du seuil théorique de 565°C jours. Ce seuil n'est pas atteint à ce jour mais pourrait l'être d'ici mi-avril si l'on se réfère aux conditions météorologiques actuelles.



Calcul de la somme des degrés jours – Postes de Lisle, Cadalen et Castanet.

Évaluation du risque : Disposez vos pièges sexuels dans les zones à surveiller.

Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. En condition de printemps doux, un démarrage précoce du vol est à prévoir. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). La date optimale de pose devrait être fin mars.

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

L'année dernière, des symptômes significatifs ont été observés sur plusieurs parcelles du réseau et sur parcelles flottantes, en divers secteurs. Les cépages Muscadelle, Duras et Gamay présentent les attaques les plus importantes.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouffées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

Cycle de développement de *Colomerus vitis* – INRA (Source Ephytia)

	Janvier	Février	Mars	Avril		Mai			Juin	Juillet		Aout	Septembre	Octobre		Novembre	Décembre	
Stades phénologiques	A		B	C	D	E	F - G - H			I	J	K	L	M	N	O	P	A
Apparition des symptômes																		
Feuilles																		
étapes du cycle biologique	Femelles		œufs → larves → adultes											Femelles				



ACARIOSE (*Calepitrimerus vitis*)

• Éléments de biologie

Les attaques d'acariose au printemps se manifestent de manière très localisée. Les symptômes sont provoqués par le développement d'acariens microscopiques (*Calepitrimerus vitis*) sur les bourgeons puis les jeunes pousses.

Ce sont les femelles hivernantes qui provoquent ces attaques précoces lorsqu'elles piquent les tissus végétaux pour s'alimenter. A ce stade, les cellules végétales meurent et provoquent des malformations des feuilles ou la mauvaise croissance des rameaux. On observe donc que certains bourgeons ne démarrent pas alors que d'autres poussent faiblement et restent rabougris. Certains de ces rameaux vont se ramifier à leur base et donner un aspect buissonnant au cep. Les feuilles de la base des rameaux sont plissées et recroquevillées.



Acariose : Entre-noeuds raccourcis et feuillage gaufré
Source Ephytia (D. Blancard INRA)

- **Situation au vignoble** : Très peu de dégâts ont été observés et avérés l'année dernière.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.

COCHENILLES (*Parthenolecanium corni*)

• Éléments de biologie

Plusieurs espèces de cochenilles peuvent se rencontrer sur la vigne. Dans nos vignobles, les plus représentées sont les cochenilles lécanines et les cochenilles floconneuses.

Ce ravageur secondaire ne nécessite généralement pas de gestion spécifique en vigne car il existe tout un cortège d'auxiliaires qui participe à la régulation naturelle des populations (Ex : coccinelles, chrysopes, ou certains coléoptères (Anthribidae)...).

• Situation au vignoble

La présence de lécanines est signalée depuis plusieurs années sur le vignoble gaillacois. Cette présence est limitée à quelques parcelles mais les populations sont ponctuellement importantes.

Évaluation du risque : Les cochenilles ne présentent que peu de risque pour le développement de la vigne. Cependant, leur extension croissante incite à une plus grande vigilance. La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat. Les parcelles fortement attaquées sont à surveiller pour apprécier les niveaux de présence du ravageur et de ses antagonistes.



Biologie et description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.



*Cochenilles lécanines sur
rameau de vigne – Photo CA 81*

Le prochain BSV Vigne Gaillac paraîtra le mardi 5 avril 2016

La note technique commune « Gestion de la résistance 2016 - Maladies de la vigne Mildiou, oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de :

— l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest : <http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/index.php>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn, la Cave de Labastide, la Maison des Vins de Gaillac, Vinovalie et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.